



Kluisstraat 86 -
rue de l'Ermitage
B-1050 Brussels

+32 (0)2 644 42 48
info@la-loge.be

C'est en se plongeant dans l'histoire de l'intervention militaire belge après l'indépendance du Congo, que Sven Augustijnen s'intéresse de plus près à la ville de Kamina. Certaines rencontres faites à l'occasion de *Spectres* – un long-métrage documentaire réalisé par l'artiste en 2011, qui analyse le passé colonial belge par le biais de l'assassinat de Patrice Lumumba – mènent l'artiste sur la piste d'un réduit national que la Belgique aurait édifié au Katanga dans les années cinquante.

L'absence de données claires sur le sujet ainsi que l'intérêt de l'artiste pour tout ce qui touche de près ou de loin au spectre communiste qui plane sur l'Europe d'après guerre stimulent sa curiosité. Suite à quelques recherches préliminaires, Sven Augustijnen localise un fonds d'archives au Centre de Documentation historique des Forces armées (ACOS IS/CA) qui contiendraient des informations liées au projet de réduit.

L'artiste y entreprend un travail titanesque qui consiste à documenter et analyser des milliers de photos, de négatifs, de calques et autres plans divers. Ces documents n'ont jusque-là jamais quitté le centre d'archives ni été exploités. Grâce à la complicité de l'un des archivistes, Augustijnen y exhume les plans d'une entreprise belge étonnante: le développement d'une base militaire et d'une cité gouvernementale refuge à Kamina.

Le Réduit retrace l'histoire de la base de Kamina, qui apparaît au début comme une matérialisation architecturale et urbaine de la crainte d'une invasion soviétique et poursuit ensuite son rôle stratégique au gré des bouleversements politiques de notre siècle.

L'exposition présente un ensemble de compositions photographiques et de vues aériennes de l'inauguration et du développement du site. Une carte, qui révèle l'ampleur d'un projet s'étalant sur une superficie de plusieurs centaines de kilomètres. Un texte, écrit par Sven Augustijnen, au retour d'un bref voyage à Kamina en juin 2016 dont la prégnance et la succession d'informations incite à une forme de dérision. Un livre d'or, relatant avec croyance et fierté l'aventure des pionniers de Kamina. Une carte, provenant du ministère des Affaires étrangères, seule preuve graphique de la volonté d'établir un réduit comprenant des logements, une administration, des services généraux et une... Résidence Royale (!) à Kamina. Une série de photos offrant une vision rapide et théâtrale de l'au revoir aux troupes belges. Et finalement, une sélection de 11 plans (parmi plus de 1200) attestant d'un véritable programme architectural exécuté avec précision et détail, qui prévoyait une panoplie de constructions et infrastructures tant civiles que militaires.

Les choix de l'artiste révèlent différentes temporalités, discours et narrations qui, ensemble, esquissent un périple qui, tout en s'appuyant sur des faits historiques, prend des airs de fiction.

Usant d'une stratégie propre à sa pratique artistique, Sven Augustijnen s'est laissé guider tant par sa propre interprétation que par les fantômes de l'histoire ou encore les impulsions émotives et personnelles de certains des interlocuteurs rencontrés au passage. Il nous guide à son tour à travers ce qui en résulte : une réalité complexe qui n'en demeure pas moins ouverte et génératrice de vérités.

À propos de l'artiste

Sven Augustijnen est né en 1970 à Malines, il vit et travaille à Bruxelles. Augustijnen a été invité pour des expositions individuelles par les institutions suivantes (sélection): The Hugh Lane, Dublin (2016) ; Kunstal Trondheim, Oslo (2015); CCS Bard & Hessel Museum of Art, Anandale-on-Hudson (2014) ; VOX, Centre pour l'Image contemporaine, Montréal (2013); Malmö Konsthall, Malmö (2013) ; Kunsthalle Bern, Bern (2011), De Appel, Amsterdam (2011), Wiels, Bruxelles (2011). Ses films, publications et installations sont régulièrement présentées à l'occasion d'expositions de groupe, parmi lesquelles : *The Unfinished Conversation: Encoding and Decoding*, Museo Coleção Berardo, Lisbon (2016) – *The Power Plant*, Toronto (2015); *Gestures and archives of the present, genealogies of the future*, Biennale Tapei (2016); *Art in the Age of ... Asymmetrical Warfare*, Witte de With, Rotterdam (2015); *Europe – The Future of History*, Kunsthaus Zürich (2015); *Ce qui ne sert pas s'oublie*, CAPC, Bordeaux (2015); *Enthusiasm!*, Rencontres Picha – Biennale de Lubumbashi, Lubumbashi (2013).

Sven Augustijnen enseigne à l'ERG (Ecole de Recherche Graphique), Bruxelles et est régulièrement invité à intervenir dans des écoles et séminaires en Belgique et à l'étranger. L'artiste est représenté par la galerie Jan Mot à Bruxelles. Il est un des membres fondateurs de la plateforme de production et de distribution Auguste Orts.

Œuvres et documents exposés

Hall d'entrée et couloir

Le Réduit, 2016

Texte, lettrage vinyle

Dimensions variables

À la fin des années 40, après deux guerres mondiales ayant causé l'occupation de son territoire et son exil en terre étrangère, et dans un climat de peur engendré par le début de la guerre froide, le gouvernement belge décide d'édifier de manière prévisionnelle « un réduit national ».

Un vaste plateau est choisi au Congo belge, plus précisément dans le nord de la province minière du Katanga, pour y construire un réduit comprenant à la fois une base militaire dotée de l'aérodrome le plus important d'Afrique et une cité gouvernementale pouvant accueillir le chef de l'État (le roi), ses ministres et leurs familles respectives en cas d'invasion soviétique. La construction de cette cité gouvernementale – communément appelée « la Cité de la Peur »

ou encore « Couillonville » par la population locale – est abandonnée en 1953, non seulement pour des raisons budgétaires, mais parce qu'il devient aussi impossible de tenir secret l'édification d'une ville-refuge de telle envergure. Qui plus est, la planification et la construction de la cité sont d'ores et déjà dépassées par le déroulé de l'actualité internationale : la guerre de Corée, dont l'imminence était une des motivations du projet, vient de s'achever en cet été 1953, au bout de trois ans. Quant à la base militaire, conçue et fondée par le Major BEM Janssens, elle est construite avec des moyens extraordinaires et pourvue de toutes les infrastructures nécessaires pour fonctionner de manière autonome.

Les vues aériennes d'un photographe anonyme retrouvées au Centre de Documentation historique des Forces armées (ACOS IS/CA) témoignent de l'empreinte fondamentale des structures urbaines dans le paysage, tandis que d'autres images prises cette même année 1953 montrent le Major BEM Janssens, commandant de la base de Kamina de 1949 à 1954, et le Général Kestens, qui assure la liaison militaire entre les Forces métropolitaines d'Afrique et le Gouverneur général du Congo (LIMETRO), posant ensemble la première pierre d'un bâtiment. À cette occasion, le Major BEM Janssens prononce ces quelques mots : « Poser une première pierre est toujours un acte émouvant, émouvant comme tout acte de création. C'est aussi un acte réconfortant, réconfortant comme tout geste d'espoir. Il ne vous a pas échappé que depuis trois ans nous accomplissons ainsi des actes de création et d'espérance. Actuellement, avec les milliers de mètres carrés de surface bâtie que nous avons à notre actif, se mêle à notre émotion et à notre foi, un réconfortant sentiment de confiance, de certitude et aussi – pourquoi le cacher ? – de fierté. »

Ces propos marquent la fin de la mission du Major BEM Janssens à Kamina qui sera nommé l'année suivante commandant en chef de la Force publique du Congo belge. Le développement de la base militaire se poursuit dès lors jusqu'à son interruption au moment de l'indépendance du Congo. Dans les jours qui suivent la déclaration d'indépendance du 30 juin 1960, la position géographique de la base se révèle stratégique : aussi bien lors de l'intervention militaire belge que lors du rapatriement des troupes et des civils belges.

Les recherches effectuées au Centre de Documentation historique pour Le Réduit n'ont livré aucune image relatant les événements historiques ayant eu lieu à la base de Kamina dans les semaines turbulentes qui ont suivi la déclaration d'indépendance du Congo. Les premières photos qui apparaissent documentent le départ de Kamina pour la Belgique du Général-Major Geysen, commandant supérieur des Forces métropolitaines d'Afrique (COMETRO). Quelques images en particulier montrent Moïse Tshombe, leader de la sécession du Katanga, offrant le 30 août 1960 une peau de léopard à Geysen, en souvenir de leur coopération.

Le Lieutenant-Général Janssens avait quant à lui déjà quitté le territoire congolais dans la nuit du 7 juillet 1960, après avoir été révoqué par Patrice Lumumba, Premier ministre et ministre de la Défense, suite à la déclaration incendiaire qu'il a adres-

sée à ses militaires : « Après l'indépendance est égal à avant l'indépendance ». Ces propos provoquent aussitôt une mutinerie qui se répand à travers tout le pays et au-delà de ses troupes, à peine cinq jours après la déclaration d'indépendance.

Au lendemain de la sécession katangaise, Lumumba et le président Kasa-Vubu décident de se rendre à Élisabethville, capitale de l'État auto-proclamé du Katanga, dans une tentative de regagner le contrôle du pays en ce 12 juillet 1960. Ils récupèrent un avion à la base de Kamina, mais sont ensuite empêchés d'atterrir à Élisabethville par les militaires belges et les autorités katangaises. Six mois plus tard, Lumumba, entre-temps révoqué par Kasa-Vubu, et capturé par le Colonel Joseph Désiré Mobutu, commandant en chef de l'Armée nationale congolaise (ANC), est expédié à Élisabethville, où il est assassiné dans la nuit du 17 janvier 1961.

Les troupes des Nations Unies, venues remplacer les troupes belges à Kamina dès le mois d'août 1960, utiliseront la base jusqu'en 1963 afin de superviser la transition du pays et l'aider à sortir de la crise. Ils y seront notamment responsables du rapatriement des derniers mercenaires belges ayant soutenu la sécession du Katanga.

Malgré leur départ du Congo, les troupes métropolitaines belges se sont encore appuyées à deux reprises sur la base de Kamina : en 1964 à l'occasion de la reconquête de Stanleyville, et en 1977 et 1978 dans le contexte de la première et de la deuxième guerre du Shaba.

Pendant la guerre civile angolaise, la base est utilisée par les Américains qui soutiennent l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) de Joseph Savimbi opposée au Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA) d'Agostinho Neto, soutenu à son tour par des soldats de l'armée soviétique et des forces armées cubaines.

Lorsque Laurent Désiré Kabila et son Alliance des Forces démocratiques pour la libération du Congo-Zaïre (AFDL) marchent de l'est du Congo vers Kinshasa en 1997 pour chasser le Maréchal Mobutu Sese Seko, au pouvoir depuis 32 ans, les Forces armées zairoises (FAZ) se rendent et font flotter le drapeau blanc au-dessus de la base.

Aujourd'hui, en se rendant à la base de Kamina par la route qui mène au quartier général, on observe sur le côté gauche un ensemble de neuf maisons. Le lotissement est entouré de fil barbelé. À côté du drapeau de la République démocratique du Congo flotte celui de la République populaire de Chine. Des forces armées chinoises chargées de la formation des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) occupent désormais, après les avoir mises en état et aménagées, ces maisons laissées inachevées au moment de l'indépendance du Congo. Elles contrastent avec celles du côté droit de la route ainsi qu'avec les autres bâtiments érigés sur cette base militaire héritée de la colonisation belge – des bâtiments qui portent les traces de plus d'un demi-siècle d'histoire.

Le général Kestens et le major BEM Janssens posent la première pierre d'un bâtiment, 2016

Composition photographique: Tirages baryte noir et blanc 20x20 cm à partir de 2 négatifs d'époque

Encadrement aluminium et verre

45 x 69 cm

Temple

Vues aériennes de la Base de Kamina, 2016

Photographies d'époque transférées en 68 diapositives AdoxSilvermax, projecteur Kodak Ektapro 5020

Dimensions variables

Inspection des travaux en cours ou achevés, Te Deum à la chapelle Saint-Laurent et parade militaire le 21 juillet 1953, 2016

Composition photographique: Tirages baryte noir et blanc 20x20 cm à partir de 50 négatifs d'époque

Encadrement aluminium et verre

Dimensions variables

Base Militaire de Kamina, ca. 1956-1958

Plan d'époque (échelle 1/5000)

Papier, encre

161 x 152 cm - 145 x 151 cm

Courtoisie du Centre de Documentation historique des Forces armées (ACOS IS/CA)

Sous-sol couloir

Plans des bâtiments et infrastructures de la base de Kamina (1947-1960); de gauche à droite:

Avant-projet du Pavillon du Golf Miniature, 1953

Plan n°53/151

Papier calque, encre

47x119 cm

Basis van Kamina, Bestuur werken, Bouwen van het Luchtvaartsation, Gevels - Base de Kamina, Direction travaux, Construction de l'Aérogare, Façades, 1952

Papier calque, encre

89x95 cm

Base de Kamina, Projet d'une Pierre Tombale, 1953

Plan n° 53/136

Papier calque, encre

32x33 cm

Forces Armées Belges, Base Métropolitaine de Kamina, Direction des Travaux, Kiekenkot pour les poules des Indigènes, 1957

Plan n° 57/59

Papier calque, encre

32x90 cm

Sans titre (maison), 1952
Plan n°52/14
Papier calque, encre
82x126 cm

*Installation de conditionnement d'air pour séchage de parachutes.
Schéma Général, 1951*
Plan J-1547
Papier calque, encre
63x86 cm

*Congo Belge, Ministère de la Défense Nationale, Base de Kamina,
Construction de l'Etat-Major, 1952*
Plan n° 52/100
Papier calque, encre
70x120 cm

Base de Kamina, Prison, 1955
Plan n° 55/130
Papier calque, encre
78x126 cm

*Congo Belge, Ministère de la Défense Nationale, Base de Kamina,
Direction des Travaux, Construction de 10 habitations pour Européens,
Habitation Type E, 1951*
Plan n° 51/8
Papier calque, encre
90x147 cm

Ferronnerie pour la suspension de la cloche de l'école, 1953
Papier calque, encre
46x76 cm

*Base de Kamina, Centre de Réception, Implantation des antennes,
ca.1947-1960*
Plan
Papier calque, encre
47x57 cm

Tous les plans : Courtoisie du Centre de Documentation historique
des Forces armées (ACOS IS/CA)

Salle sous-sol

Vitrine 1:

*La plupart des hommes ont un moment dans la vie où ils peuvent faire
de grandes choses. C'est celui où rien ne leur semble impossible,*
ca. 1947-1951
Livre d'or (album + 13 planches extraites de l'album)
Papier, encre, photographies
37 x 30 x 5 cm
Courtoisie du Centre de Documentation historique des Forces armées
(ACOS IS/CA)

Vitrine 2:

Congo Belge, Province du Katanga, District du Haut Lomami, Kamina, agglomération provisoire, ca. 1951

Plan (échelle 1-45000 – Plan n° T 524 Su1.)

Papier, encre

90 x 47 cm

Courtoisie du SPF Affaires Etrangères

Vitrine 3:

Le départ du Général Geysen le 30 août 1960, 1960

Album photo (7 planches extraites de l'album)

Papier, photographies

32 x 24 cm

Courtoisie du Centre de Documentation historique des Forces armées (ACOS IS/CA)

Édition limitée

Le Major BEM Janssens et le général Kestens au travail dans une baraque à la base de Kamina avec en arrière plan le portrait du roi Baudouin, 2016

Tirage baryte noir et blanc 15x15 cm à partir d'un négatif d'époque
édition de 10 exemplaires + 2 AP

A l'occasion de cette exposition, une édition limitée au nombre de dix est mise en vente afin de soutenir les activités de La Loge. Pour plus d'informations, veuillez vous adresser à un membre de l'équipe.

Remerciements

Le Réduit n'aurait pas pu se concrétiser sans le soutien et la collaboration étroite du Centre de Documentation historique des Forces armées (ACOS IS/CA), du Ministère des Affaires Etrangères et du Ministère de la Défense. Nous tenons tout particulièrement à remercier Jeroen Huygelier pour sa disponibilité, son intérêt et son engagement. Sans son aide et son expertise, ce projet n'aurait certainement pas vu le jour. La production de cette exposition a été rendue possible grâce au travail professionnel et dévoué d'Amaury Daurel, Victor Delestre, Olivier Ferreira Santos, Romain Juan et Frédéric Uyttenhove. Merci aussi à Jean Crabeels, Ludo Engels, Alain Gerard, Fatima Mendes Ferreira, Fred Op de Beeck et Elke Trabandt pour leur soutien et/ou leur assistance technique lors du développement de ce projet. Merci également à NF architects et au professeur Johan Lagae (Université de Gand) pour leur expertise. Nous tenons également à remercier nos collègues Deborah Bowmann, Horrible Bise, Jan Mot, Greta Meert et Etablissements d'en Face qui nous ont généreusement offert leur aide logistique à l'occasion de ce projet. La phase de recherche de *Réduit* a été généreusement soutenue par Flanders State of the Art and Vlaamse Gemeenschapscommissie. Enfin, le vernissage de l'exposition a bénéficié du soutien de Vedett.

L'équipe de La Loge:

Ailsa Cavers, Giulia Morucchio, Anne-Claire Schmitz

Conception graphique: Antoine Begon, Boy Vereecken

Corrections et traductions: Emiliano Battista, Isabelle Grynberg,
Steven Tallon

Partenaire: Brussels Gallery Weekend

Heures d'ouverture

Jeudi – vendredi – samedi

De 12:00 à 18:00

Entrée libre

Veillez consulter notre site internet pour plus de détails sur
notre programme et nos événements.

La Loge

86, rue de l'Ermitage – 1050 Bruxelles

+32(0)2 644 42 48

info@la-loge.be

www.la-loge.be

La Loge est une association sans but lucratif d'initiative privée.